Policy Brief

Intro

Depuis les années 70, le selective logging s’est imposé comme le principal système sylvicole en région tropicale. Ce système est basé sur des règles très simples : l’exploitation de quelques arbres commerciaux ayant atteint un diamètre minimum et une durée de rotation en général entre 25 et 35 ans. Au cours de ces années, de nombreuses études ont montré qu’en général la durée du cycle et les intensités d’exploitation étaient insuffisantes pour reconstituer le stock commercial dans la durée du cycle de 30-35 ans. Les techniques dites à faibles impact visant à réduire les dégâts d’exploitation dans l’espoir d’améliorer la régénération et la croissance des arbres ont également montré leur limite. Le selective logging reste en vigueur parce qu’il existe encore plusieurs centaines de millions d’ha de forêt primaire notamment en Amazonie et dans le bassin du Congo. Cependant, sur le long terme, un tel système ne saurait répondre sur le long terme à la demande en bois croissante du marché et notamment des marchés internes et régionaux des bois tropicaux. L’Amazonie abrite encore entre 300 et 400 millions d’ha de forêt intacte, dont environ 200 millions avec une capacité de production (accessible par les routes, hors zones protégées). Ce papier a pour principal objectif de montrer les limites de l’exploitation sélective à répondre sur le long terme et de façon durable à la demande en bois en Amazonie et de donner des pistes d’alternatives à entreprendre dès maintenant. Ces initiatives pourraient s’inscrire dans le cadre d’une transition forestière qui nous paraît urgente à initier afin de conserver la forêt amazonienne. Notre étude a testé plusieurs scénarios d’exploitation sélective en faisant varier trois principales variables = durée du cycle, intensité d’exploitation et pool d’espèces commerciales. Nous avons ainsi identifié sous quelles conditions le selective logging était durable d’un point de vue de la production de bois et quelle était sa capacité de production vis-à-vis de la demande en bois (10, 20 ou 30 Millions m3/an).

Ce papier présente tout d’abord quelques éléments de contexte propres à la production de bois d’œuvre en Amazonie et aux études réalisées sur la durabilité du système, nous présenterons ensuite les résultats des différents scénarios testés, enfin nous proposons des pistes d’alternative de transition forestière en Amazonie.